

Ceffonds, le 23 septembre 1916

5054



Madame en chère amie,

Je suis avec vous
dans votre triste pèlerinage.
Vous avez eu le courage de
l'entreprendre, vous aurez le courage de
le supporter, et vous nous reviendrez
avec la satisfaction d'un douloureux
devoir accompli.

Le matin je reçois une lettre
de Cusmont qui me dit son intention
de quitter Paris vers le 1er octobre.
Vous y rentrez un peu avant. Je
compte moi-même y arriver le 24
septembre. Rien ne m'en empêche.
J'ai terminé le travail que je voulais
faire ici, et tiers que le temps soit
beau depuis hier, il commence tout
fait parfaitement froid en ce pays.

L'article de Baudouin qui
vous m'avez communiqué était
avec médisamment tourné. L'auteur
fait son possible pour jouer
au personnage important, en attendant
qu'il le devienne, c'est-à-dire qu'il
soit évêque, cardinal et académicien,
comme Fauriel, son modèle. Je ne
vois aucun inconvénient à ce qu'on lui
donne tous ces surnoms, si ce n'est qu'il
qu'il court le risque de paraître un
peu plus petit à mesure qu'on le
grandit.

Affectueux respects,

A. Poisy